



danse

Au Centre national chorégraphique, on danse encore et toujours

Le rendez-vous était beau : trois jours pour découvrir les créations de chorégraphes de la région. Mais le Spot région n'aura pas lieu. Les danseurs n'ont pourtant pas cessé de travailler.



« Laban horror show » de Raphaël Cottin, qui devait ouvrir le Sport région le 9 décembre, pourrait être reporté au 15.

(Photo Yohann Tété et Raphaël Cottin)

Depuis son arrivée à la tête du Centre chorégraphique national de Tours (CCNT), Thomas Lebrun a inventé de nouveaux et nombreux rendez-vous tout au long de la saison. Spot est l'un d'eux. Le Spot, c'est quoi ?

C'est un temps fort, sur trois jours en général, qui met l'accent sur la création chorégraphique contemporaine. Son dynamisme et sa versatilité. La version régionale du Spot devait se tenir du 9 au 11 décembre à Tours. Ce coup de

projecteur sur des compagnies installées en région s'annonçait très intéressant. On aurait pu y voir les propositions de Mickael Phelippeau et de sa compagnie BI-P (Orléans).

Les spectateurs auraient également eu la chance de découvrir deux créations : *Laban horror show* de Raphaël Cottin. Sa compagnie La Poétique des signes est basée à Tours. Et, le 11 décembre, *Il restera la nuit* de Johanna Levy, chorégraphe installée à Amboise (Compagnie Ten). Cinq semaines de résidence, de création ont été nécessaires pour une pièce qui met en scène « deux individus vivant sous une chaleur persistante et accablante », explique Johanna Levy. Son travail, qui convoque une danse théâtrale, voire cinématographique, a été remarqué l'an dernier lors du festival Tours d'horizon. La jeune chorégraphe y présentait *Convives*, inspiré du film *Festen* de Thomas Vinterberg. Pour *Il restera la nuit*, Johanna Levy est partie « d'un synopsis, d'un scénario de science-fiction ». Comme pour ses autres pièces, le spectateur est inclus : « Les spectateurs sont installés au plus près des interprètes pour qu'ils puissent éprouver un état de corps, qu'ils aient le temps de chercher les détails dans les mouvements,



La chorégraphe installée à Amboise Johanna Levy devait présenter sa nouvelle pièce « Il restera la nuit » le 11 décembre.

(Photo Johanna Levy)

sur la peau des danseurs. » La pièce sera jouée le 9 janvier sur la scène nationale d'Orléans.

Laban, le père de la modernité en danse

Pour sa nouvelle pièce, Raphaël Cottin se penche sur une figure tutélaire de la danse contemporaine, Rudolf Laban. Peu connu du grand public, ce grand chorégraphe, théoricien de la danse et penseur du mouvement (il a inventé un système de notation permettant d'écrire les mouvements) était une star en son temps.

Spécialiste de Laban, Raphaël Cottin a pensé sa nouvelle pièce en portant « une attention au divertissement, au pétitement. » En maître de cérémo-

nie, il donne à voir, à découvrir ce qu'était l'influence de Rudolf Laban en empruntant au burlesque, au théâtre, à la danse et à la conférence aussi. Le *Laban horror show* est une pièce extraordinaire à plus d'un titre. A voir prochainement, donc.

Delphine Coutier

à suivre

Si les salles de spectacles sont autorisées à rouvrir le 15 décembre et que toutes les conditions sont réunies, la représentation de « Laban Horror Show » de Raphaël Cottin sera reportée mardi 15 décembre à 19 h, au CCNT.